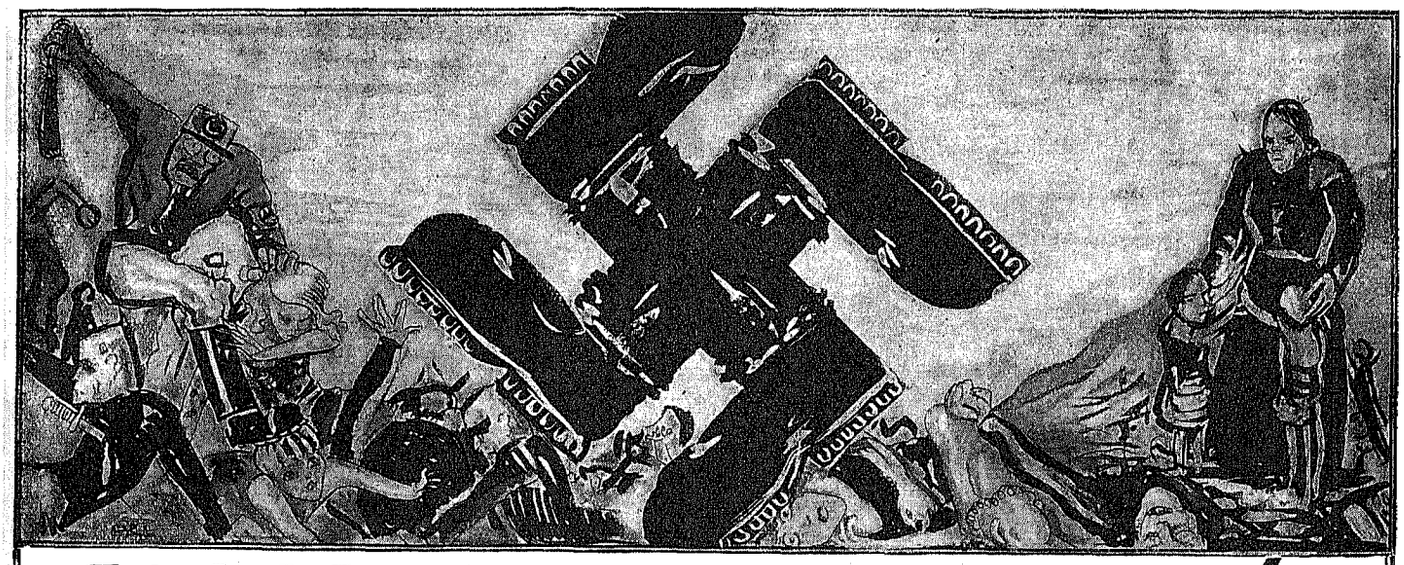

SOUS LA CROIX GAMMÉE

N° 7. Amsterdam.

Hiver de famine.

(I.T.F.) L'hiver des navets de 1917 et les hivers suivant les années d'inflation sont parmi les périodes les plus terribles qu'a dû traverser la classe ouvrière allemande. La dictature hitlérienne lui prépare à présent un hiver au cours duquel les privations dépasseront encore de beaucoup celles des hivers passés. Après 3 mois de régime national-socialiste, l'organe central économique du parti "Deutsche Volkswirtschaft" se vit obligé de constater:" Nous nous trouvons par conséquent dans une situation qui ressemble de très près à celle de la période de 1917/20. Ce qui faisait alors défaut à la population allemande c'était les graisses et les produits textiles. Le danger existe que le peuple allemand doive subir à présent dans des domaines importants les mêmes privations que pendant la période de la dévalorisation de notre monnaie."(N° de mai, page 137). Les six mois subséquents ont confirmé ce sombre pronostic. Il n'était cependant que le début de tout ce que le prolétariat allemand aura à supporter dans les mois à venir.

Quatre milliards de subventions aux riches et réduction des secours aux plus pauvres.

(I.T.F.) On sait que le patronat allemand a dans le courant des années, placé des millions dans le mouvement hitlérien. Ces placements ont été fructueux: A côté d'innombrables avantages, ils reçoivent à présent la restitution doublée et triplée des sommes avancées au parti nazi. Le dernier volume trimestriel de l'Institut allemand pour l'étude des conjonctures, annonce que le Reich a " destiné une somme de 3½ à 4 milliards de marks à des crédits, exonérations d'impôts, subventions etc." En même temps, cependant, l'Etat oblige les municipalités à réduire leur secours aux chômeurs affamés.

Les prolétaires et les bonzes dans le 3ème Reich.

(I.T.F.) Dans le Troisième Reich, un chômeur secouru par l'assistance publique reçoit au maximum 14 marks par semaine; des centaines de mille ne touchent aucun secours. Voici à côté de cela le traitement annuel payé à quelques chefs nazis, outre le logement gratuit:

Le général Goering,	comme Président du Reichstag ...	18.000 Rm.
	comme Président du Conseil de Prusse	24.000 "
	triple indemnisation de représentation	24.000 "
	comme membre du Conseil d'Etat de Prusse	12.000 "
Soit 1.800 Mk. par semaine.		93.650 Rm.

le ministre Kerrl,	comme président de la Diète de Prusse	33.600 Mk.
	comme ministre de la Justice	22.000 "
	indemnité de représentation.....	8.000 "
	comme membre du Conseil d'Etat de Prusse...	12.000 "
		75.600 "

soit 1.450 mk. par semaine.

Le "chef des paysans" Darré	comme ministre de l'Agriculture.....	22.000 "
	comme membre du Conseil d'Etat de Prusse.....	12.000 "
	comme député	8.400 "
	double indemnité de représentation..	16.000 "
		58.400 "

soit 1.100 mk. par semaine.

Les préfets Brückner et Koch	qui aiment tant jouer les "socialistes,"	
	comme préfet d'une province prussienne	18.000 "
	comme membre du Conseil d'Etat de Prusse..	12.000 "
	comme député.....	8.400 "
	indemnité de représentation.....	3.000 "
		41.400 "

soit encore 800 mk.par semaine.

Les 13 nouveaux postes de Statthalter créés par les nationaux-socialistes à côté des ministères dans les 16 États allemands comportent une rétribution de 33.000 marks. Pour autant que ces Statthalter touchent encore, comme membre du Conseil d'Etat de Prusse, un traitement de 12.000 Mk. par an, leur revenu hebdomadaire se chiffre à env. 850 Mk., ce qui leur permet de faire avec générosité des versements au profit des " victimes du travail".

Le "Völkischer Beobachter", l'organe officiel du parti national-socialiste, annonce en date du 2 novembre en caractères gras:"Les municipalités de Spessart et de Rhön n'ont pas assez d'argent pour pouvoir secourir les chômeurs". Tandis que dans le Troisième Reich les pfennigs font défaut pour secourir les chômeurs, les billets de 1.000 marks viennent garnir les portefeuilles des bonzes.

Comment ils pillent.

(I.T.F.)Le budget complémentaire du gouvernement prussien contient de nouvelles recettes pour un montant de 3½ millions de marks. Ce montant provient des fortunes confisquées des organisations "hostiles à l'Etat". L'Etat prussien se sert de ces fonds pour couvrir les déficits résultant de la désignation des chefs nazis à des fonctions élevées.

Ces sommes d'argent ont été rassemblées sou par sou par les ouvriers; elles étaient destinées en majeure partie à des buts sociaux d'intérêt commun. Ces sommes comprennent par exemple les fonds d'une institution sociale ouvrière "Arbeiterwohlfahrt", destinée à apaiser la faim d'enfants ouvriers insuffisamment nourris et à les protéger contre la tuberculose, les infirmités et la mort. Toutefois on ne vole pas uniquement pour l'Etat, mais aussi pour remplir ses propres poches. Le journal officiel annonce tous les jours des confiscations et expropriations. Les montants de ces manipulations dépassent de beaucoup le chiffre de 3 millions ½ dont il est question plus haut. Il ne reste donc aucune autre possibilité que de supposer que les vrais chefs, les dirigeants de district nationaux-socialistes et les Statthalter, mettent dans leur poche tout ce qu'ils peuvent attraper. Celui qui a le droit de tuer, n'a-t-il pas également le droit de voler ?

Un communiqué de victoire faussé.

(I.T.F.) Le premier combat victorieux de la bataille du travail allemand a soi-disant libéré la province de Prusse orientale du

chômage. Pendant les mois de juillet et d'août, le nombre des chômeurs aurait baissé dans cette province agricole de 75.508 à 2.672. Or, ce n'est pas un phénomène propre au Troisième Reich de voir diminuer le chômage pendant la saison des récoltes. L'énorme diminution du nombre des chômeurs est cependant dans ce cas dû davantage à une falsification des statistiques qu'aux travaux de la moisson. Mais dans leur excès de zèle, les autorités ont oublié de falsifier dans une mesure correspondante les statistiques de l'Office national pour le placement et l'assurance-chômage ainsi que celles des municipalités. C'est ce qui explique qu'à la fin de la bataille du travail en Prusse orientale, c'est-à-dire fin août, il n'y avait il est vrai que 2.672 chômeurs enregistrés par les bureaux de placement (tandis que, chose curieuse, les mêmes bureaux de placement avaient enregistré 61.650 personnes en quête de travail) mais que, à la même époque le nombre des chômeurs secourus par les municipalités était de 2.696. Le nombre total des personnes touchant des allocations de chômage s'élèvait fin août en Prusse orientale à 3.947 bien que le nombre officiel des chômeurs ne fût que 2.672.

Le boycottage fait son effet.

(I.T.F.) Dans le numéro 11/12 de "Arbeit und Staat" l'organe de l'Association allemande des services publics consacre presque une page entière de son beau papier à parler d'une enveloppe de la Fédération hollandaise des transports sur laquelle était collée une étiquette invitant le public à boycotter les produits allemands. Les exclamations de fureur du texte qui accompagne une reproduction de l'enveloppe en question dans l'organe nazi permettent de conclure que le boycottage proclamé par le monde civilisé contre les barbaries hitlériennes n'est pas aussi peu efficace que l'auteur nazi voudrait bien le prétendre, mais au contraire qu'il frappe le régime national-socialiste à un endroit sensible. Que cela puisse être un encouragement pour les travailleurs de tous les pays qui ne vivent pas encore sous la terreur du fascisme, de poursuivre avec une énergie accrue le boycottage économique contre les bourreaux et les geôliers du mouvement allemand.

Sans acte de baptême plus de secours d'invalidité.

(I.T.F.) Le numéro 20 du "Neuer Vorwärts" annonce que l'Association allemande des services publics (autrefois la Fédération allemande des travailleurs des transports et des services publics) invite ses membres à présenter dorénavant leur acte de baptême au moment de venir encaisser leurs secours d'invalidité. Ceux qui ne possèdent pas un pareil papier ne pourront rien toucher.

Voilà du neuf. Jusqu'à présent l'unique légitimation nécessaire pour toucher les secours des organisations syndicales était le carnet de membre. Voilà à présent qu'on réclame l'acte de baptême et cela précisément de ceux qui bénéficient du secours d'invalidité. Quel peut être le but de cette nouvelle tracasserie ? Ce n'est certes pas qu'on doute de la naissance des invalides; le but en est probablement de vérifier à quelle religion ils appartiennent. Voudrait-on refuser le secours aux membres juifs ou à ceux n'appartenant à aucune église, du moment qu'ils sont devenus vieux et invalides, après avoir payé leurs cotisations pendant des dizaines d'années ? Pareil acte ne pourrait être qualifié que d'escroquerie et de vol. Il faut néanmoins tirer cette conclusion des renseignements qui nous parviennent. On s'en étonne à peine car une mesure de ce genre entre tout à fait dans le cadre des pratiques du national-socialisme.

Les véritables dominateurs.

(I.T.F.)Le 10 octobre, les banquiers allemands ont été incorporés dans le Front allemand du travail. Sept directeurs de banque ont été désignés comme leurs représentants, tandis qu'un délégué a été désigné pour faire partie de la Grande Conférence du travail, organisme directeur du Front du travail.

"Les banques et les capitalistes qui font leur profession de prêts d'argent sont les véritables seigneurs, profiteurs et exploiteurs de l'ordre économique anti-social actuel. Dans ce régime capitaliste les travailleurs doivent toujours délivrer une bonne partie du produit de leur travail aux grands capitalistes des banques et des bourses ainsi qu'aux usuriers économiques."

Les affirmations ci-dessus sont reproduites du commentaire officiel rédigé par Gottfried Feder, actuellement secrétaire d'Etat, sur le programme du parti national-socialiste (25ème édition page 46). Il est utile de se rappeler ces phrases pour pouvoir apprécier à sa juste valeur l'incorporation des banques dans le Front allemand du travail.

La famille Schmeer- une entre beaucoup.

(I.T.F.) Le député national-socialiste Rud. Schmeer est devenu célèbre par ses capacités éminentes. Comme représentant du Dr. Ley, il s'est occupé, lors du Congrès du parti national-socialiste à Nüremberg, du feu d'artifice coûteux et il a eu soin que les trains spéciaux arrivent et partent ponctuellement.

Comme chef du "Führeramt" du Front allemand du travail, dont relève la politique du personnel, il a fait nommer son père, jusque là contre-maître sans travail, comme chef de district de l'Association des contre-maîtres à Düsseldorf, son frère Hans comme secrétaire de l'Association des ouvriers du bâtiment à Aix-La-Chapelle (vu que Hans n'est pas encore capable de diriger les affaires, il se borne à toucher l'argent pour le travail effectué par un secrétaire nommé pour lui venir en aide). Son frère Edouard a reçu la place d'adjoint de la municipalité d'Aix-La-Chapelle et bénéficie à côté de cela d'un traitement comme chef d'arrondissement du parti national-socialiste. Si, en sa qualité de chef du personnel du Front allemand du travail, monsieur Rudolph Schmeer a pu s'occuper d'une manière réjouissante de caser ses proches, il y a tout lieu de prévoir à présent qu'il a été nommé comme chef-adjoint du Front allemand du travail qu'il pourra également penser à ses parents plus éloignés. C'est une belle chose que le national-socialisme allemand!

Les marins dans le Troisième Reich.

(I.T.F.) Le 4 septembre 1933, le "Hamburger Fremdenblatt" annonce que pendant les mois de juillet et d'août, 45 paquebots entrés dans le port et 49 paquebots sortis du port, appartenant tous à l'importante société "Hamburg-Amerika-Linie" (Hapag) ont transporté au total 17.421 personnes. Cela fait en moyenne 186 passagers par bateau. D'après les prospectus de la Hapag, ces bateaux peuvent transporter en moyenne 735 passagers plus un équipage de 279 hommes. La situation dans le Troisième Reich serait par conséquent déjà telle qu'il y aurait 3 hommes d'équipage sur 2 passagers, si ....entre-temps on n'avait pas procédé à une compression des effectifs sur une vaste échelle.

Les armateurs allemands cherchent à compenser, en partie du moins, ce recul important de recettes, dû au déclin des transports allemands de passagers, par une exploitation accrue des équipages, cela malgré les 20 millions de subventions déjà touchées de la part du gouvernement hitlérien. La protection contractuelle des équipages n'existe plus que sur papier. L'organisation nationale-socialiste d'employés maritimes le constate comme suit: "Si un capitaine avait l'idée d'insister énergiquement pour que, à bord de son navire, les heures de travail contractuelles soient observées, il serait contraint à quitter le navire à son retour en Allemagne, si pas plus tôt déjà." (Aktenzeichen A. 23).

Même les équipages nationaux-socialistes se voient dans l'obligation de protester contre l'avilissement excessif de leurs conditions de travail. Le 7 octobre, le Front allemand du travail cé-

dant au désir des directeurs généraux nationaux-socialistes des sociétés d'armement allemandes, a donné l'instruction suivante: " Il est interdit de former à bord des cellules d'entreprise et des groupements syndicaux (du Front allemand du travail)" A bord il faut que tout le monde s'incline devant les intérêts des employeurs maritimes aryens et juifs. Il est interdit que les travailleurs exploités s'occupent de la sauvegarde de leurs intérêts. Seulement les troupes d'assaut hitlériennes, les assommeurs au service de la classe possédante, continuent à exister à bord.

Fière flotte leur bannière .....

(I.T.F.) A plusieurs reprises les ouvriers des ports ont refusé de décharger des navires arborant un pavillon à la croix gammée et les armateurs allemand ont déclaré dans tous ces cas que cette exigence porte atteinte à l'honneur du drapeau allemand et ils ont recommandé aux capitaines de ne pas céder. L'honneur allemand s'arrête cependant au porte-monnaie. La Société Hamburg-Sud a créé une ligne Hamburg-Haifa, destinée à transporter les Juifs fuyant les pogromes nationaux-socialistes. Nous ignorons si la S.A. prépare à bord des plats uniques suivant la cuisine rituelle. Une chose néanmoins est certaine. Avec l'autorisation des autorités, les paquebots sur cette ligne descendent le pavillon à la croix gammée aussitôt que le bateau a quitté les eaux territoriales allemandes. Si les passagers juifs payent un petit supplément, le capitaine pourra peut-être un jour hisser un pavillon à l'étoile de David..

Conseils d'entreprise peu sûrs.

(I.T.F.) L'action des présidents des cellules d'entreprises nationales-socialistes pour une étatisation des chantiers a causé de vives inquiétudes à la direction du parti. Les dirigeants du district de Nordmark de la N.S.B.O. (organisation des cellules d'entreprises) ont par conséquent procédé à un nouveau triage de tous les conseils d'entreprise encore en fonctions. A l'avenir les membres de ces conseils ne pourront plus être désignés par la section locale de la N.S.B.O. mais uniquement par le chef du district, le sénateur Stamer.

Pas de place pour"l'élite".

(I.T.F.) D'après les journeaux nationaux-socialistes " le partie la meilleure et la plus active des jeunes travailleurs" était organisée dans les "cellules de jeunesse" de la N.S.B.O. Ces cellules constituaient"l'élite dont devait être formé à la longue le noyau des ouvriers et contre-maîtres nationaux-socialistes." Les jeunesses devinrent cependant désagréablement actives au goût des bonzes indolents du Front du travail et 6 semaines après leur réorganisation définitive, les cellules de jeunesse furent promptement dissoutes . A Berlin leur groupement était de beaucoup le plus fort comprenant 20.646 membres. Il y possedait "un service d'assistance judiciaire qui a déjà aidé beaucoup de jeunes à écarter des abus ou à obtenir satisfaction." L'organisateur de ce service d'assistance a été relevé de ses fonctions pour avoir "outrepassé ses attributions." Sauvegarder les intérêts ouvriers ne fait pas partie dans le Troisième Reich des attributions d'une organisation ouvrière!

Recul du trafic des tramways en Allemagne.

(I.T.F.) Les chiffres publiés sur le deuxième trimestre 1933, montrent nettement un nouveau recul marqué du trafic des tramways allemands. Une comparaison du nombre de voyageurs transportés pendant le deuxième trimestre 1933 (656,5 millions) avec ceux de la période correspondante dans les années écoulées donne l'image que voici:

Année.	Nombre de voyageurs transportés. (en millions)	Recul (en pour 100)
2ème trimestre 1933	656,5	9.4
" " 1932	725.	23.5
" " 1931	858,2	35.4
" " 1930	1.016.	41.8
" " 1929	1.128,4	

	Nombre total des places.
Tramways	2.757.303
Autobus	1.466.137

Parmi les voyageurs transportés par autobus en 1932, 34.164.381 seulement ont effectué des parcours sur une grande distance. Les autobus entrent donc avant tout en ligne de compte pour le transport de voyageurs sur courtes distances. De 1931 à 1932 le nombre des voyageurs transportés sur une grande distance a toutefois augmenté d'un million, ce qui donne lieu aux chemins de fer d'étudier les mesures qui seraient à prendre pour s'assurer le monopole du transport sur grandes distances.

La statistique ci-dessus est une nouvelle preuve de ce que les affirmations bruyantes des représentants du régime nazi parlant du redressement de l'économie allemande sous leur glorieuse direction, sont en contraste flagrant avec les faits.

Il n'y a plus en Allemagne de syndicats proprement dits.

(I.T.F.)Pendant un certain temps le Front allemand du travail a prétendu que ses organisations étaient les successeurs des anciennes organisations syndicales. A présent le tribunal prud'hommal de Francfort s/M. a constaté le 12 octobre que les organisations du Front du travail ne sont pas les successeurs en droit des syndicats libres. Pour une fois nous pouvons nous déclarer d'accord avec une constatation d'un tribunal prud'hommal national-socialiste: les organisations jaunes du Front du travail n'ont vraiment rien de commun avec les syndicats . Nous constatons avec plaisir que le Tribunal de Francfort a déclaré sans équivoques dans sa sentence que "l'Association ouvrière allemande des services publics" n'est pas le successeur en droit de la "Fédération des travailleurs des transports et des services publics" jadis adhérente à l'I.T.F.- Le 18 octobre un jugement analogue a été rendu à Hanovre concernant l'organisation allemande des ouvriers d'usine.

Les premières cartes de travail.

(I.T.F.) Les premières cartes de travail (Arbeitspass) ont été délivrées pour tous les salariés employés dans l'industrie des hôtels et restaurants de la région berlinoise, y compris les musiciens A partir du 1er novembre chaque nouvel employé doit être muni de cette carte qui facilite à l'employeur de se procurer des renseignements sur son compte. Pour ceux qui ont du travail la carte ne sera obligatoire qu'à partir du 1er décembre 1933.

Le sentiment de caste dans l'Etat corporatif.

(I.T.F.)"Arbeit und Staat", l'organe de l'Association ouvrière allemande des services publics qui groupe les marins subalternes, annonçait en date du 14 octobre : " Afin de pouvoir réaliser de manière complète à bord des navires la communauté populaire nationale-socialiste, l'Office syndical du Front allemand du travail a pris la mesure suivante:

" L'Office syndical confirme au citoyen Körner, leader de l'Association allemande des services publics, après un accord de principe de l'Association des employés maritimes, de l'Association

des armateurs (!), du Statthalter Kaufmann et des autres intéressés le transfert de l'Association des employés maritimes dans l'organisation des services publics...."

Berlin, le 7 octobre; signé, Selzner.

Cette proclamation dit en d'autres mots que le "citoyen" Körner a simplement avalé l'organisation des pauvres officiers de bord.

Toutefois, celui qui connaît quelque chose à l'honneur allemand, sait qu'il existe des classes et que des officiers de bord nationaux-socialistes considèrent qu'il est incompatible avec leur honneur et leur rang d'être dans une même organisation avec de simples marins. -- Les faits l'ont d'ailleurs démontré. La communauté allant du capitaine au mousse n'était pas au gré de l'Association des employés maritimes et ce conflit de compétences a abouti au résultat suivant:

Le numéro 11 de "Arbeit und Staat" qui contenait les cris de triomphe de Körner a été retiré et promptement parut un numéro double 11/12 ... sans la nouvelle.

La communauté populaire à bord n'a pas pu être realisée. L'organe des armateurs "Die Hansa" exprime sa joie de ce que "certaines aspirations ambitieuses" (de Körner) aient "échoué".